

Des outils pour lire, voir, comprendre notre cadre de vie



Animer des
séances sur
le

PAYSAGE



Un document réalisé par le CAUE de La Réunion

Ces documents s'accompagnent d'un dossier dans lequel l'enseignant trouvera plusieurs outils dématérialisés à utiliser en classe. Ceux-ci sont ici signalés par le pictogramme ci-dessous.



S o m m a i r e

Résumé et Objectifs / p.4

Atelier 1 Donner sa définition du paysage / p.5

LA SYNTHÈSE ILLUSTRÉE / p.6

LA TENTATIVE DE DÉFINITION / p.8

Des définitions pour les enseignants / p.9

Atelier 2 La diversité des paysages dans le monde / p.10

LE REGARD DU PHOTOGRAPHE / p.12

LES CLIMATS ET LES JARDINS / p.16

Des définitions pour les enseignants / p.22

Atelier 3 Les paysages de La Réunion / p.23

LA NAISSANCE VOLCANIQUE DE L'ÎLE / p.24

LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES DE LA RÉUNION / p.27

Atelier 4 Le paysage et les sens / p.31

LE QUOTIDIEN PAR LES SENS / p.32

LE JEU DE L'OBJET : ÉMOTIONS / p.33

LES PAYSAGES IMAGINAIRES / p.34

Atelier 5 La lecture de paysage / p.35

UNE MÉTHODOLOGIE DE LECTURE DE PAYSAGE / p.36

UN EXEMPLE DE LECTURE DE PAYSAGE / p.44

Ateliers 6 Productions / p.51

Résumé et Objectifs

Cet outil pédagogique est à destination des enseignants. Il propose un programme, des activités et des outils permettant d'organiser des séances avec des élèves sur le thème du paysage. En accompagnement à ce livret, l'enseignant trouvera les outils à imprimer ou à projeter dans le dossier « Boîte à outils ».

La présentation du paysage et de ses enjeux pourraient être sans fin. Cet outil pédagogique propose un essentiel : c'est une base que l'enseignant pourra compléter par ses propres recherches et par la sollicitation d'autres partenaires comme le Parc national de La Réunion.

Le paysage est, par excellence, une notion qui s'aborde par le terrain. Il est accessible de partout dès la fenêtre de la classe, depuis la cour, dans le quartier... Et plus loin. Les activités proposées sont flexibles : elles peuvent se réaliser dans l'établissement ou à l'occasion d'une sortie à proximité ou plus loin.

Ces outils intéresseront les enseignants de tous les cycles.

Atelier 1

Donner sa définition du
paysage

Le paysage, c'est un peu comme l'arbre : tout le monde voit bien ce que c'est, mais a du mal à donner spontanément une définition.

L'atelier 1 propose, par le biais de jeux et d'échanges, de définir avec les élèves le mot "paysage". C'est une introduction aux futurs ateliers.

Durée

1h

Matériel

- l'enseignant : tableau et craies.
- les élèves : feuilles blanches A4 en format paysage, crayon à papier.

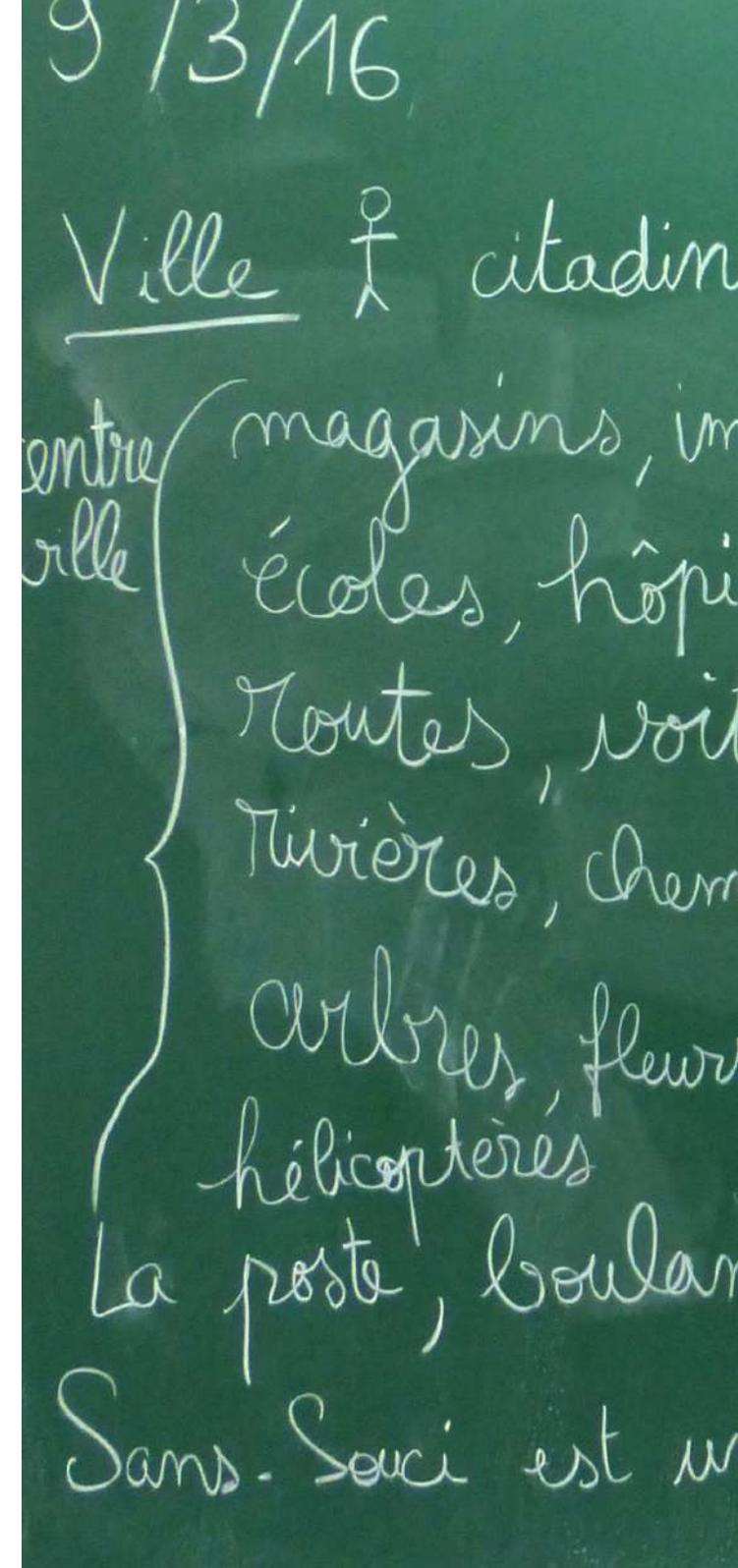
LA SYNTHÈSE ILLUSTRÉE

Cette activité est une bonne entrée en matière par sa simplicité et l'activité manuelle qu'elle propose s'approchant, déjà, du travail de paysagiste.

Il est simplement proposé aux élèves (en classe entière) de répondre à la question : **De quoi se compose le paysage ?**

Les élèves apportent à tour de rôle des réponses (une par élève, pour interroger tout le monde). À chaque élément apporté (route, montagne, animaux, l'océan, etc.) l'enseignant note au tableau et réalise un dessin de celui-ci. Le but est qu'à la fin de l'énumération - qui peut être longue en fonction de l'imagination des élèves - un dessin simplifié de paysage apparaisse au tableau. Les élèves réalisent en même temps que l'enseignant le dessin.

En option, dans le listing des éléments du paysage, l'enseignant peut dès le départ classer les mots en fonction de 3 groupes, sans les nommer au début, en différenciant les espaces du territoire de manière simplifiée : **la ville, l'agriculture, la nature**. Le fait de ne pas nommer ces 3 groupes dès le départ permet de faire réfléchir les élèves à ces trois entités qui composent le paysage. Il arrive d'ailleurs souvent que les élèves nomment naturellement les éléments qui composent les paysages naturels, le rôle de l'enseignant est alors d'orienter vers les éléments des paysages urbains et agricoles.



mercredi 9 mars 2016

Sans Souci

→ beaucoup de voitures
pas de trottoirs

s = habitants des villes

meubles, cases, restaurants

taux, bâtiments religieux

turcs, motos, vélos

ins/sentiers, trottoirs

, parcs, aires de jeux

geries, cinémas

n quartier de Saint-Paul.



LA TENTATIVE DE DÉFINITION

L'activité précédente est un bon tremplin pour proposer à la classe de répondre à la deuxième question : **Qu'est-ce que le paysage ?**

Les élèves proposent en général beaucoup de choses dans cet instant d'expression ouvert au débat.

Une définition assez simple, qui peut se construire avec les propositions des élèves, est la suivante :

« Le paysage c'est tout ce que l'on perçoit depuis sa fenêtre (de classe, de voiture, de chambre, etc.), la fenêtre peut parfois être sous-marine »

Le mot «**perçoit**» est important, car on a tous tendance à penser que le paysage c'est ce que l'on voit uniquement. Ce mot est l'axe de réflexion de l'atelier 4.



Des définitions pour les enseignants

Territoire

Étendue de terre occupée par un groupe humain.

<http://www.toupie.org>

Paysage

Partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.

[La convention européenne du paysage, adoptée le 20 octobre 2000, à Florence](#)

Unité paysagère

Portion de l'espace constituant un ensemble relativement homogène sur le plan de la topographie, de l'utilisation de l'espace et de la couverture végétale ou de l'occupation humaine. Les opérations de zonage consistent à décomposer l'espace paysager observé en unités paysagères homogènes auxquelles il est possible d'appliquer des critères de description objectifs.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Terroir

Ensemble des terres d'une région, considérées du point de vue de leurs aptitudes agricoles et fournissant un ou plusieurs produits caractéristiques, par exemple un vin.

[Larousse](#)

Paysagiste

Capable d'intégrer l'ensemble des enjeux propres à un territoire en s'appuyant sur une large culture scientifique et technique, le paysagiste (concepteur) est un acteur incontournable de la fabrication de la ville et des territoires de demain. Ses échelles d'interventions s'étendent du jardin au territoire et comprennent: les espaces publics, l'urbanisme opérationnel, les grandes infrastructures, les espaces naturels, culturels et ruraux, la planification, le grand territoire. À chacune de ces catégories correspond un éventail de commandes de natures différentes.

<https://www.f-f-p.org>



Atelier 2

La diversité des paysages dans le monde

Après la formulation d'une définition commune, l'atelier 2 illustre par un petit tour du monde virtuel et par le jeu la diversité des paysages. Cet instant permet d'avoir une vision élargie sur le sujet avant de s'intéresser particulièrement à La Réunion. Les paysages de notre île sont magnifiques, à ce point que parfois on peut oublier d'en sortir pour parler de cette notion. Ce tour d'horizon, au delà des frontières réunionnaises, est donc intéressant.

Durée

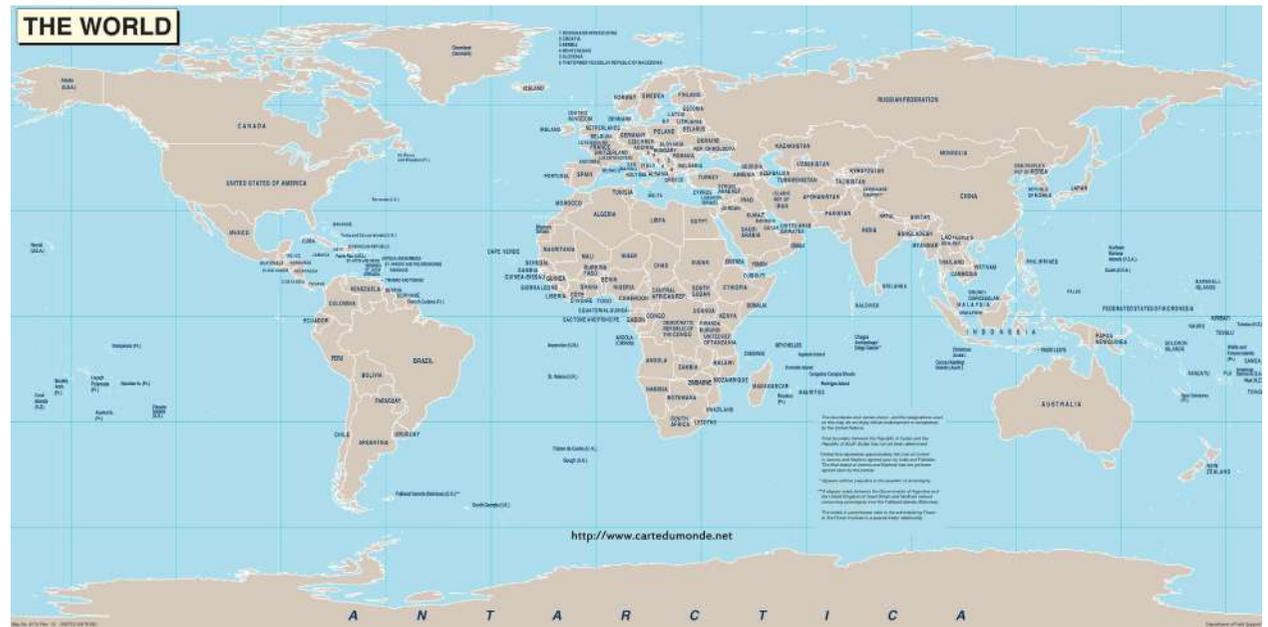
3h ou 2 séances de 1h30

Matériel

- l'enseignant : matériel pour projeter ou impression.
- les élèves : crayon de couleur, colle.

Une carte du monde est nécessaire pour situer les photos étudiées. Au cas où l'enseignant n'aurait pas de globe ou de planisphère assez grand, les sites web proposés ci-dessous proposent des ressources qui peuvent être projetées :

<https://www.geoportail.gouv.fr/>
<http://www.cartedumonde.net/>



LE REGARD DU PHOTOGRAPHE

Ce tour du monde peut se faire grâce à divers observatoires photographiques. Ces travaux permettent de parler de paysage, et sont aussi l'occasion de parler d'écologie, d'art et d'évoquer les partis pris par les auteurs dans leur prises de vues (les couleurs, les proportions, les messages...).

Cette activité peut s'organiser sous forme de projection et d'échanges communs. Il peut également être envisagé de s'organiser plutôt en petits groupes : chaque groupe observe ensemble une photographie pour ensuite présenter son paysage à toute la classe en décrivant et en expliquant ce qui marque les élèves.

Des thèmes à développer à travers ses photos : les couleurs / les textures / les éléments (l'eau, la terre, le feu, l'air) / le climat / l'occupation et l'activité humaine / la ville / l'agriculture / la nature / les animaux / les plantes / la biodiversité / l'écologie / etc.

Le métier de photographe peut également être présenté aux élèves.

Plusieurs ressources peuvent être utilisées pour illustrer les propos d'une séance. En l'occurrence le travail du photographe français Yann Arthus Bertrand peut être un début, d'autant plus que le fond photographique est accessible en bonne qualité sur le site officiel :

<http://www.yannarthusbertrand2.org/folder/countries-from-abov>



Brazil
872 Photos



Burkina Faso
68 Photos



Carribean
27 Photos



Chad
273 Photos



Croatia
42 Photos



Cyprus
203 Photos



Cambodia
635 Photos



Cameroon
5 Photos



Canada
294 Photos



Chile
209 Photos



China
193 Photos



Congo
321 Photos



Denmark
373 Photos



Djibouti
121 Photos



Dominican Republic
264 Photos

Le même exercice peut être fait avec des photographies sous-marines. En effet, les fonds marins sont une partie de territoire immergée que nous pouvons percevoir. On peut donc parler de paysages sous-marins.

Les photographies du National Geographic constituent une base de départ assez intéressante. En particulier, ces clichés peuvent mettre en exergue la fragilité des paysages (récif corallien, fonte des icebergs, etc.). À noter que cette notion de fragilité peut être développée avec les photographies précédentes de paysages émergés.

<https://www.nationalgeographic.com/photography/photos/underwater-landscapes/#/18452.jpg>

< CLOSE CAPTION

RED SEA REEF

A wave breaks over a coral reef in the Red Sea. Coral reefs form when colonies of tropical marine plants and animals with limestone skeletons rise atop earlier generations.

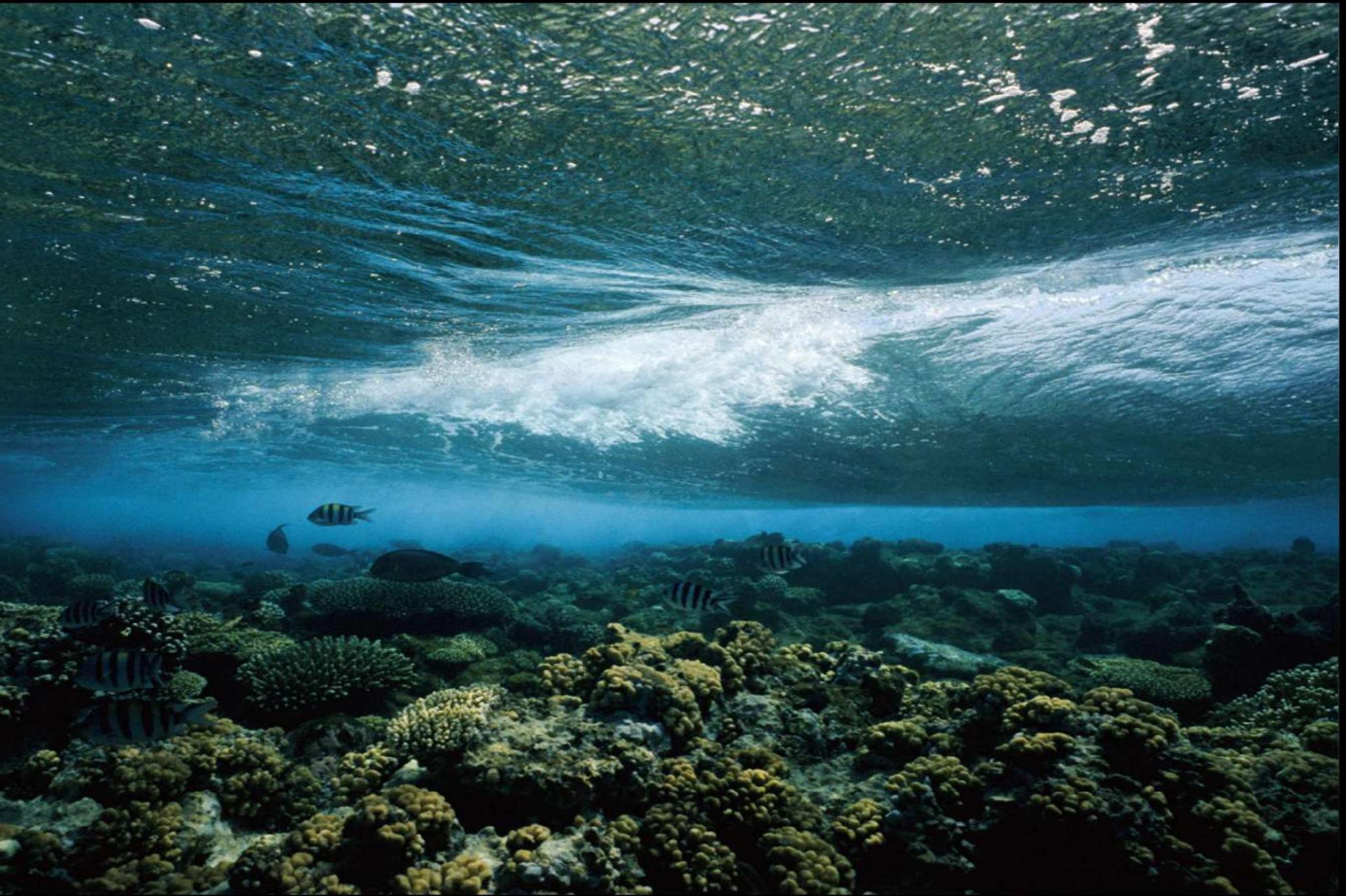
PHOTOGRAPH BY NICK CALOYIANIS

SHARE THIS PHOTO



ADVERTISEMENT





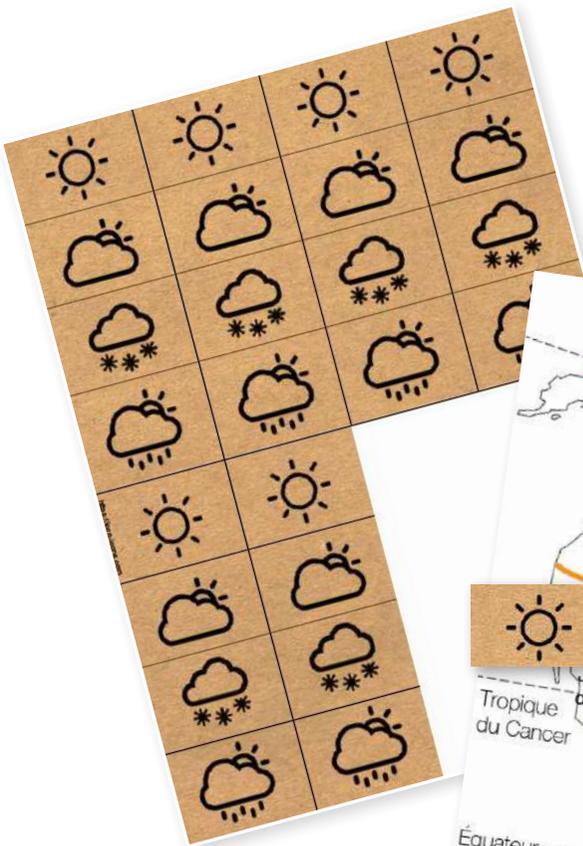
LES CLIMATS ET LES JARDINS

Le jardin prend une place considérable dans la culture réunionnaise et dans les paysages de l'île. De ce fait, le CAUE propose un exercice visant à présenter différents jardins du monde dont ceux de La Réunion. Cette activité est également l'occasion de s'intéresser à un facteur essentiel de la genèse des jardins et des paysages : le climat.

Une activité propose aux élèves de s'intéresser aux différents climats (dans les grandes lignes) du monde. Un planisphère vierge est imprimé et donné aux élèves en binôme. La légende indique les climats suivants : tropical, chaud, tempéré, polaire. La carte du monde et sa légende sont à colorier en fonction des différents climats. Pour guider les élèves, pour chaque climat une indication est donnée en fonction de la température et de l'humidité. Par exemple : Chaud et Humide). La présentation de la course du soleil le long de l'équateur permet aux élèves, par déduction de placer les différents climats : plus on s'éloigne de celui-ci plus le climat est froid.

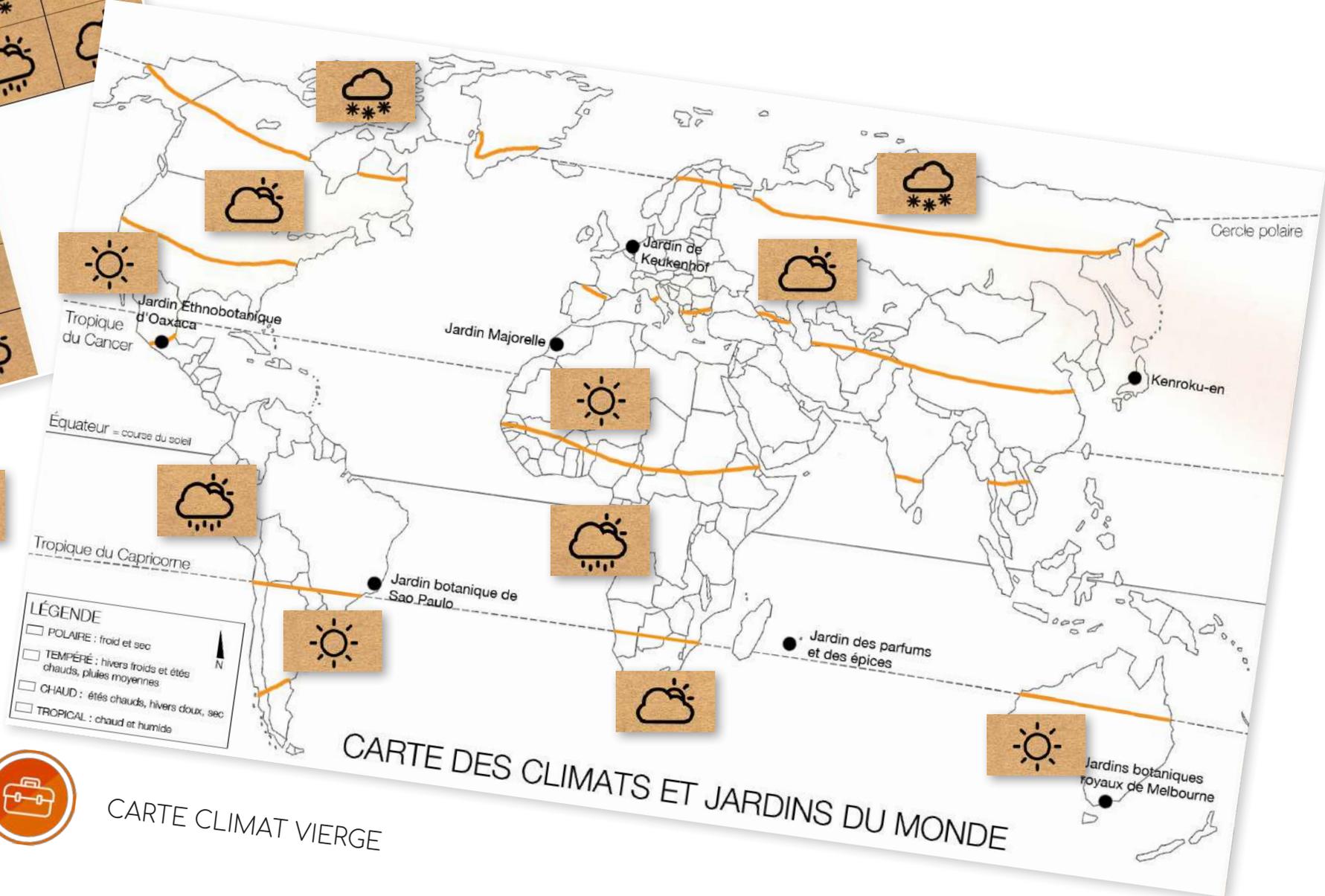
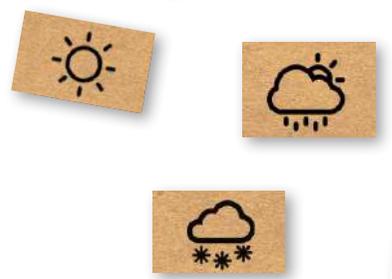
Des pictogrammes sont également fournis (soleil, neige, pluie...). Ils peuvent être positionnés au début sur la feuille (puis collés plus tard) afin de caractériser les climats par la température, les précipitations avant de donner leurs noms.

Sur le planisphère, des noms de jardins apparaissent. Une fois la localisation des «grands» climats réalisée, La présentation de photos de jardins présents sur le planisphère peut être l'occasion de tenter de les situer en déduisant le climat.



PICTOGRAMMES CLIMAT

1 - Repérer les différents climats en fonction des particularités du climat : beaucoup de soleil, très froid, ensoleillé et pluvieux.



LÉGENDE

	POLAIRE : froid et sec
	TEMPÉRÉ : hivers froids et étés chauds, pluies moyennes
	CHAUD : étés chauds, hivers doux, sec
	TROPICAL : chaud et humide



CARTE CLIMAT VIERGE

CARTE DES CLIMATS ET JARDINS DU MONDE



PAYSAGES DU MONDE ET CLIMATS



CHAUD Argentine © i2019



<https://photos.com/>

POLAIRE Tundra russe © Natalia_Kubiyeva



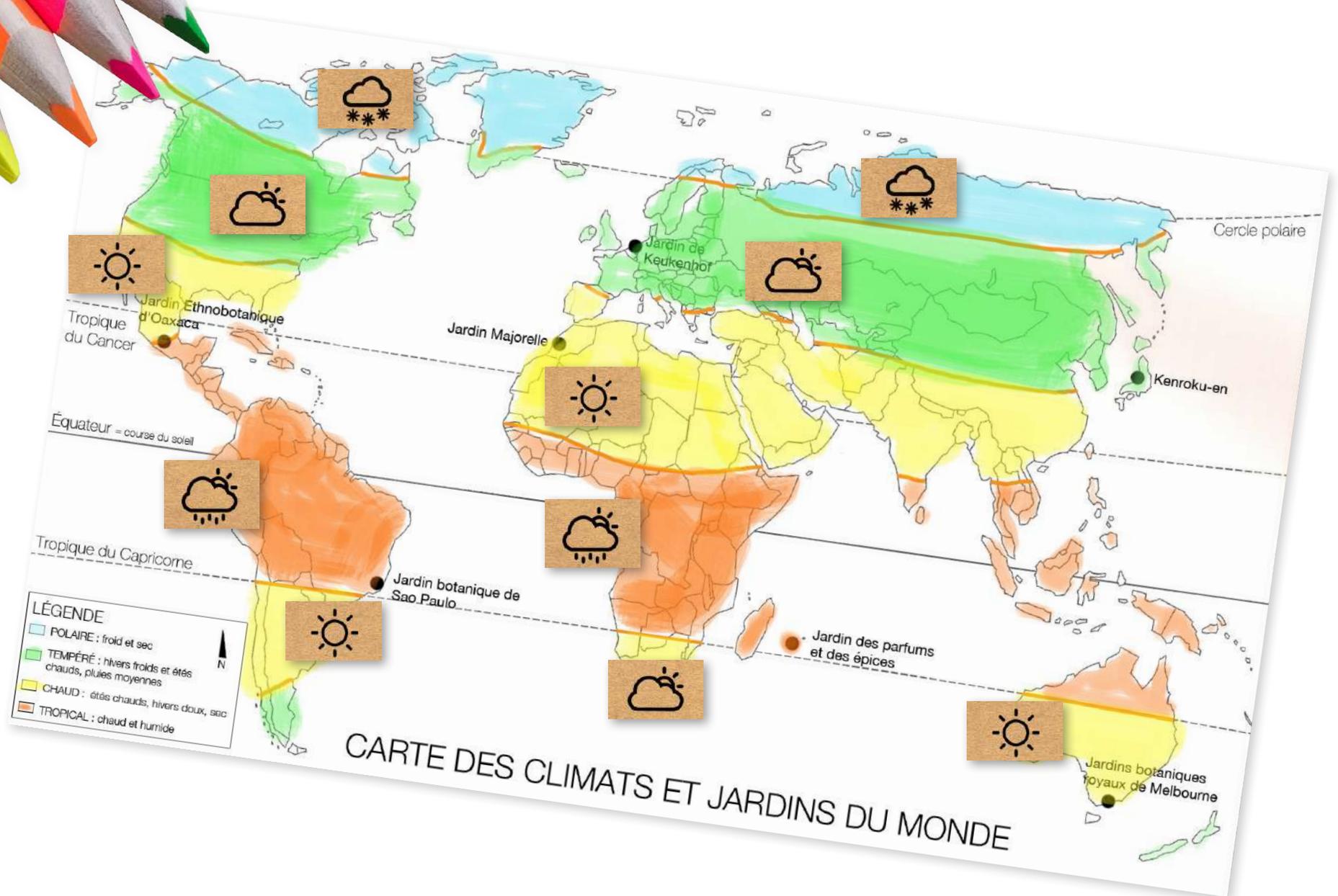
TEMPERE Dordogne © jkizinski



TROPICAL Chute d Iguazu © UMM

Ces 4 photos peuvent aider à alimenter les réflexions

2 - coller les pictogrammes et colorier la carte et la légende



3 - Observer les photos de jardin, essayer de déduire quels sont les climats. Ci-dessous sont listés les sites officiels de jardins. Ils regroupent des photographies pouvant servir de support.

Les sites officiels des jardins

Keukenhof

<https://keukenhof.nl/fr/>

Royal Botanic Gardens Melbourne

<https://www.rbg.vic.gov.au/>

Jardim Botânico de São Paulo

<https://www.infraestruturameioambiente.sp.gov.br/jardimbotanico/>

Kenrokuen

<http://www.pref.ishikawa.jp/siro-niwa/kenrokuen/e/index.html>

Jardin des parfums et des épices

<https://www.jardin-parfums-epices.com/>

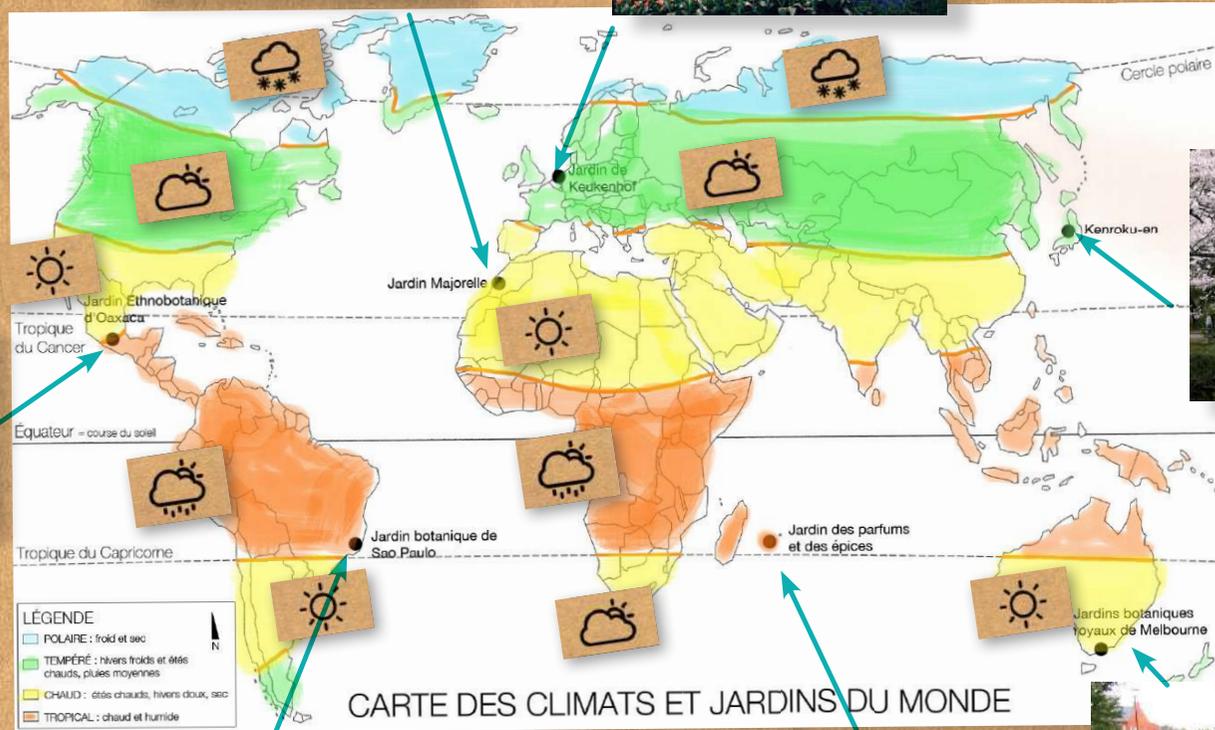
Jardin Majorelle

<https://www.jardinmajorelle.com/lejardinmajorelle/>

Jardín Etnobotánico de Oaxaca

<http://jardinoaxaca.mx/>

4- Situer les jardins sur la carte de climat, réaliser un poster à exposer dans la salle de classe.



Des définitions pour les professeurs

Photographie

Ensemble des techniques, des procédés et des matériels qui permettent d'enregistrer ce que l'on a imaginé visuellement et/ou à la suite d'un stimulus visuel.

[Wikipedia](#)

Photographe

Personne qui réalise des photographies, à l'aide d'un appareil photographique, ou de fournitures photographiques.

Un photographe désigne aussi un artisan-commerçant qui gère un commerce photographique, vendant du matériel photographique, réalisant des tirages, ou effectuant des portraits pour le public.

[Larousse](#)

Écologie

Science ayant pour objet les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants.

[Larousse](#)

Jardin

Terrain généralement clos, attenant ou non à une habitation, planté de végétaux utiles ou d'agrément.

www.cnrtl.fr

Climat

Conditions météorologiques moyennes (températures, précipitations, ensoleillement, humidité de l'air, vitesse des vents, etc.) qui règnent sur une région donnée durant une longue période.

<https://www.futura-sciences.com>

Atelier 3

Les paysages de La Réunion

Ce temps propose de présenter la diversité des paysages de La Réunion. L'île est relativement petite (2 512 km²) mais, du fait de son relief prononcé, compte une multitude de climat et de paysages différents.

Cet atelier est l'occasion de présenter les grands paysages de l'île. C'est également le moment pour revenir sur la naissance volcanique de La Réunion

Durée

3h ou 2 séances d'1h30

Matériel

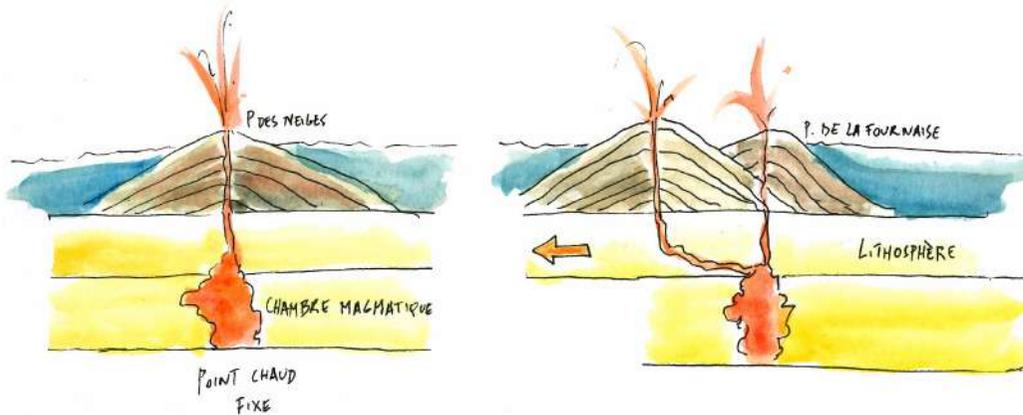
- l'enseignant : pâte à modeler, tableau, craies, matériel de projection.
- les élèves : pâte à modeler.

LA NAISSANCE VOLCANIQUE DE L'ÎLE

La Réunion est née il y a environ 3 millions d'années, émergence du massif du Piton des Neiges, sous l'activité d'un point chaud, remontée de magma venue transpercer la plaque lithosphérique en mouvement. Il y a entre 400 000 et 530 000 ans, un nouveau massif émerge, celui du Massif de La Fournaise. Celui-ci est légèrement décalé au sud par rapport au massif du Piton des Neiges, du fait que la plaque tectonique subisse un mouvement de translation vers le nord, le point chaud lui ne bouge pas.

C'est un peu l'image de l'aiguille de la machine à coudre (le point chaud) et du tissu qui est tiré par la couturière (plaque tectonique).

Il faut imaginer qu'au départ, La Réunion était à l'image de ce que l'on peut observer sur les coulées du Sud Sauvage : des coulées de laves basaltiques refroidies et noires que la végétation et les animaux ont lentement colonisé. Très récemment, dès 1664, l'Homme y est installé.



Source : CAUE de La Réunion d'après Histoire naturelle & évolution des espèces – S. Lavaux

il y a env. 3 000 000
d'années
Émergence du Piton
de Neiges



Il y a env. 1 000 000
d'années
Émergence du Piton
de La Fournaise



Il y a env. 500 000 ans
Les 2 volcans sont en
activités et les massifs
se développent



Il y a env. 200 000 ans
L'activité volcanique
du Piton des Neiges
ralenti et l'érosion
entaille le massif



En terme d'activités, il est possible de proposer aux élèves de rejouer la naissance de l'île avec de la pâte à modeler par petits groupes.

La présentation «Naissance volcanique de La Réunion», propose des supports visuels qui pourront être utilisés par l'enseignant pour compléter son discours.



PRÉSENTATION «NAISSANCE
VOLCANIQUE DE LA RÉUNION»



La végétation et les animaux (la flore et la faune) sont parvenus, avec le temps, à conquérir ses massifs de basaltes. La présentation « L'arrivée des plantes et des animaux » aborde la question de la biodiversité. Elle donne une définition simple de ce terme puis présente une carte de la répartition des habitats naturels de La Réunion avant l'arrivée de l'Homme puis de nos jours (forte diminution de surface). Elle définit les termes exotiques, indigènes et endémiques et replace enfin l'Homme dans la biodiversité réunionnaise.

Cette présentation simple laisse place au débat, elle est un support de discussion pour l'enseignant.



PRÉSENTATION «ARRIVÉE DES PLANTES ET DES ANIMAUX»



<https://www.youtube.com/watch?v=WGBNc8-Xxis>

En 2014 les CE1 de l'école Bois Rouge et le CAUE ont mené un projet, imaginaire d'abord puis plus scientifique, visant à expliquer la genèse de l'île de La Réunion que nous connaissons de nos jours. Le film d'animation en lien ci-contre a été la finalité de ce projet.

Avant la partie scientifique, la partie imaginée par les enfants est extravagante certes, mais elle aborde des phénomènes scientifiques : l'envahissement de certaines espèces, l'endémisme suite à des mutations, etc.

Le visionnage de ce film peut inspirer des productions ou plus simplement être une ouverture amusante en fin de séances.

LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES DE LA RÉUNION

Du fait de son relief escarpé, de ses microclimats, de sa biodiversité et de ses activités humaines, La Réunion compte une grande diversité de paysages à l'échelle de ses 2512 km². On y admire des paysages de forêt tropicale dense, de volcan - paysage quasi lunaire -, de savane presque africaine, de cirques accidentés, etc.. Le fait de décrire précisément ces paysages serait trop long dans le cadre des ateliers proposés. Néanmoins, par le biais du jeu, les élèves peuvent être interpellés sur la diversité des paysages.

Le jeu « Carte simple des paysages de La Réunion », propose aux élèves de mettre en relation une carte muette présentant différentes zones illustrées par la couleur et des photos de paysage. Cette carte est relativement simplifiée, mais l'exercice n'en demeure pas moins facile et nécessitera clairement l'accompagnement de l'enseignant. À la fin de l'exercice, les paysages peuvent être nommés et les noms des paysages reportés sur la carte dans la légende.

Pour accompagner le jeu, la présentation « Une de(s) paysage(s) » présente les grands paysages un à un et les nomme. Ce support laisse place aux commentaires, aux débats.



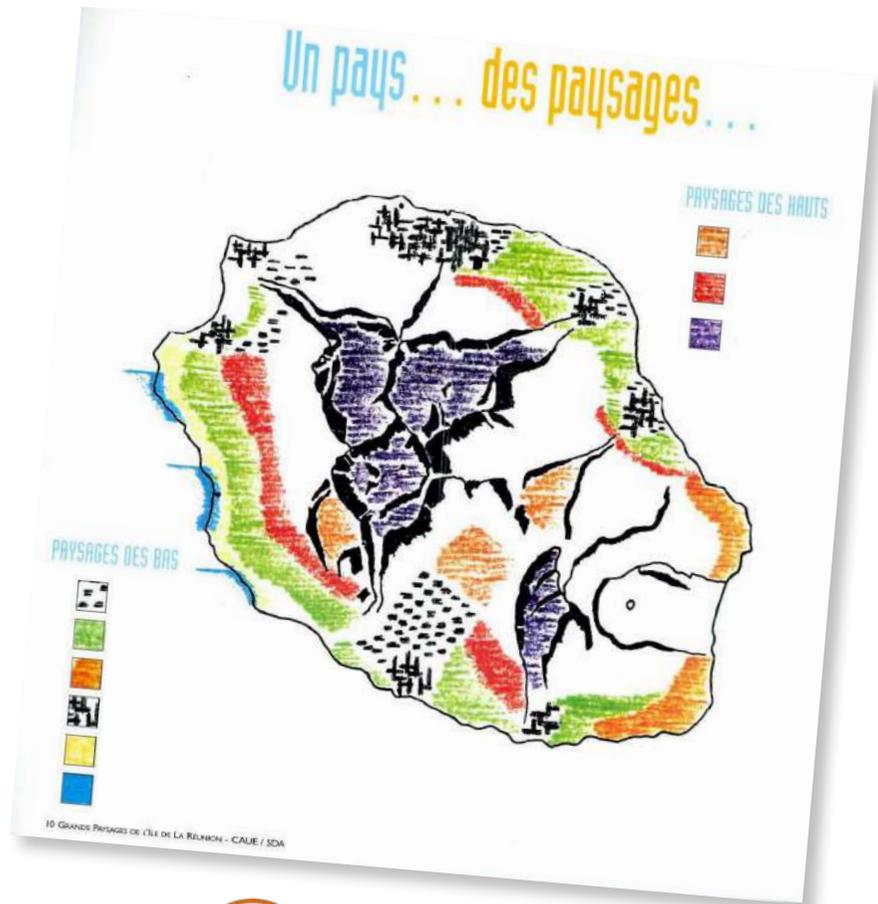
Une île de(s)
paysage(s)



PRÉSENTATION «UNE ÎLE DES
PAYSAGES»



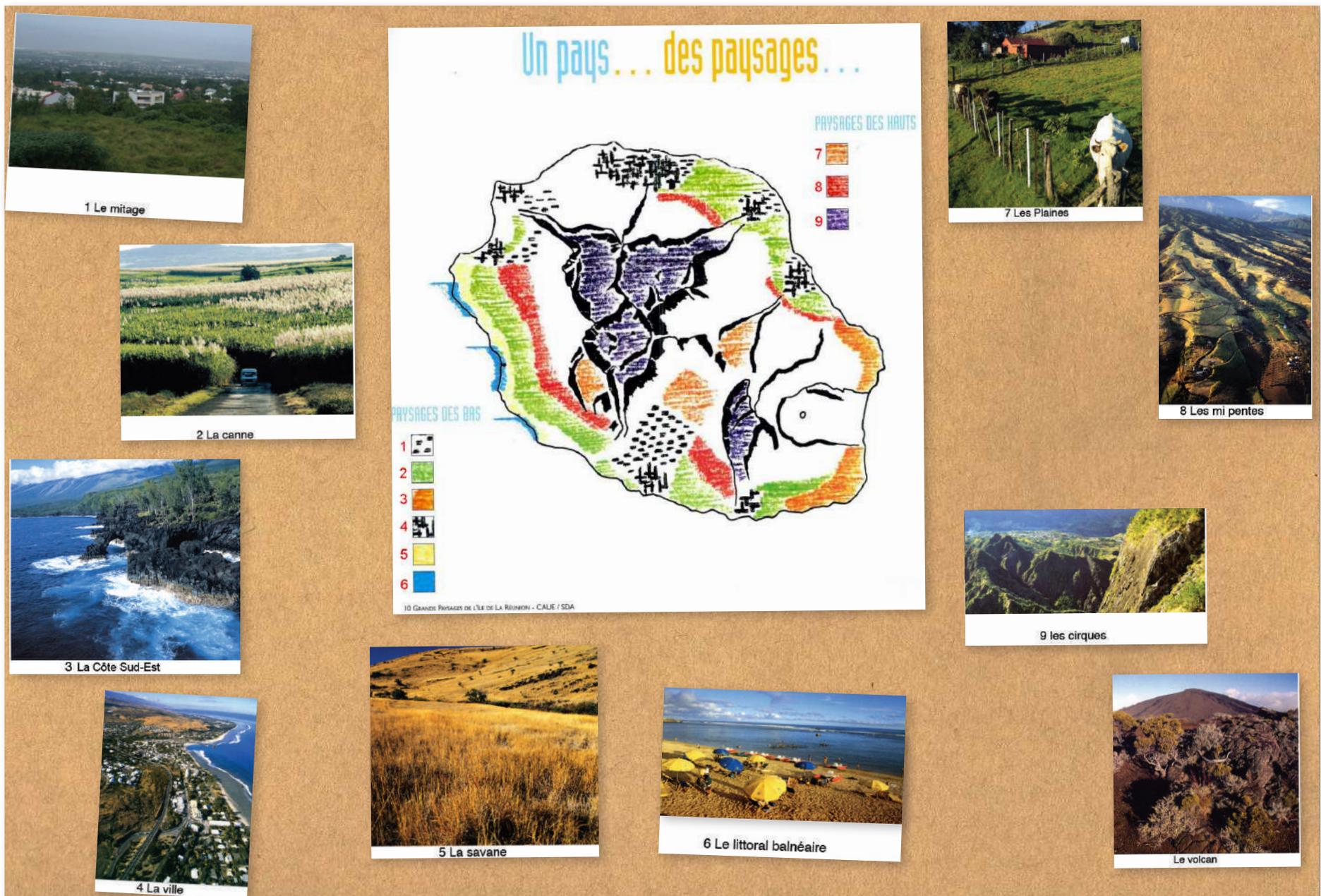
CARTE SIMPLE DES PAYSAGES DE LA RÉUNION



CARTE MUETTE



PLANCHE PHOTOS MUETTE

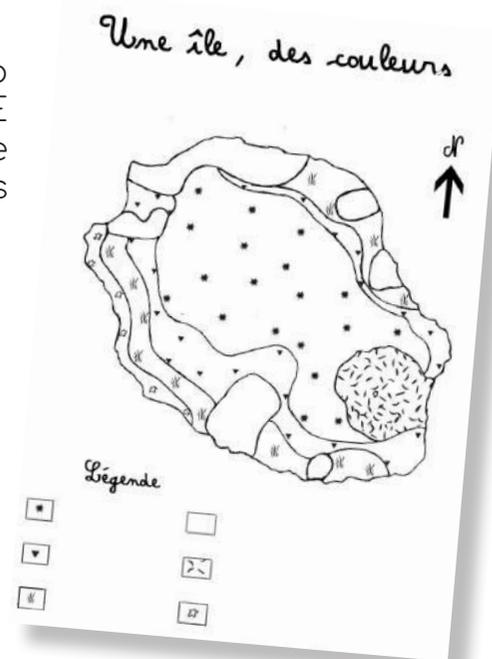


Un poster peut être réalisé pour terminer la séance. Affiché sur un des murs de la classe, il permet de faire des rappels dans le temps.



SOLUTION

Les précédents outils peuvent compter trop d'informations pour des élèves de 1er cycle. L'outil « CARTE PAYSAGES COULEURS », simplifie le sujet en réduisant le nombre de paysages et en les présentant par les couleurs. Les élèves pourront alors, colorier puis légender la carte muette.



CARTE MUETTE



SOLUTION



PRÉSENTATION « DES PAYSAGES, DES COULEURS »

Atelier 4

Le paysage et les sens

L'atelier 1 se conclut sur l'importance de tous les sens dans la perception du paysage. L'atelier 4 développe cette idée par des activités ludiques. Il permet, par l'expérience, de partager la découverte des paysages par les 5 sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.

Durée

1h

Matériel

- l'enseignant : tableau et craies
- les élèves : feuilles blanches A4 en format paysage, crayon à papier

LE QUOTIDIEN PAR LES SENS

Cette activité simple propose aux élèves d'aller dans la cour ou dans le quartier de l'établissement, de fermer les yeux et de décrire à tour de rôle ce qu'ils :

- entendent (ouïe)
- sentent (odorat)
- goûtent (goût)
- touchent (toucher)
- voient (vue)

Pour faire participer tout le monde les élèves peuvent à tour de rôle dire ce qu'ils entendent (un seul mot). L'activité s'arrête lorsqu'il n'y a plus d'idées. On passe ensuite à ce qu'ils sentent, etc.

Le goût est peut être le sens le plus difficile à décrire. Il est quelque part très en lien avec l'odorat. Il peut être intéressant dans cette description de faire goûter aux élèves une spécialité de l'aire géographique où se trouve l'établissement : du miel, de la canne, des goyaviers, de l'ail, de la noix de coco, un plat ou un dessert réalisé avec les produits visibles depuis la cour, etc.

Pour le toucher ne pas oublier le sol sous les pieds, les sensations de chaleur, de froid d'humidité, etc.

Il convient de terminer par la vue qui est le sens le plus naturellement utilisé et dont la liste des éléments - vus - peut être sans fin.

LE JEU DE L'OBJET : ÉMOTIONS

Il s'agit encore d'un jeu. Il doit cette fois-ci s'organiser un jour avant sa mise en oeuvre. La veille, l'enseignant demande aux élèves d'amener de chez eux un objet qui parle de leur paysage - comprendre le paysage vécu au quotidien avec la famille -. Le lendemain, les élèves sont invités à parler de leur objet et à expliquer en particulier en quoi il évoque "leur" paysage.

Cet exercice est très intéressant pour, au delà des sens qui sont en général souvent évoqués dans ces présentations, **mettre en valeur le paysage à travers la sensibilité des personnes et les émotions**. Les savoir-faire sont parfois mis en lumière, les anecdotes également.

C'est aussi l'occasion, pour les élèves et leur professeur, de mieux faire connaissance.

Alain



Une toupie

C'est un jeu typique de La Réunion, et qui marque l'Histoire. Les enfants y jouaient ici. Les grammons redeviennent marmaille en jouant à la toupie comme il y a 60 ans. Certains trouvent ce jeu cruel : pour gagner, il faut casser la toupie de l'adversaire en utilisant le «naille» (pointe) de la toupie.

Élysée



Un lancive

C'est un coquillage percé afin d'émettre un bruit fort et reconnaissable lorsque l'on souffle dedans. L'arrière grand-père s'en servait pour annoncer sa descente en charette pour acheminer la canne vers Sainte-Thérèse.

Loïc



Un billard

(photo Wikipedia)

Ce jeu était l'occasion d'un rassemblement, un lieu de convivialité, où l'on se retrouvait à la boutique.

Ce billard-ci était particulier (2 trous seulement). Certains l'appellent «billard breton» mais il ne vient pas de Bretagne. D'où vient-il ?

Exemple d'objets et de témoignages - Dos d'Âne.

LE PAYSAGES IMAGINAIRES

Cette activité propose d'imaginer un paysage à travers tous les sens, la vue mise à part. L'enseignant propose donc 4 adjectifs/noms en lien avec les 4 autres sens, les élèves ont ensuite 15 à 20 minutes pour dessiner un paysage imaginaire pouvant être qualifié par ses adjectifs/noms. La classe peut par exemple être partagée en deux. Chaque groupe travaille sur un lot de 4 adjectifs/noms. Les dessins sont ensuite affichés par groupes. Certains peuvent présenter à l'oral leurs dessins.

Il est en général amusant de voir tous les dessins et voir différentes interprétations.

Nous proposons ci-contre 3 lots d'adjectifs/noms. Bien d'autres peuvent être imaginés par l'enseignant et les élèves.

	Paysage imaginaire 1	Paysage imaginaire 2	Paysage imaginaire 3
Goût	Sucré	Acide	Salé
Ouïe	Bruyant	Vent	Silence
Toucher	Chaud	Froid	Piquant
Odorat	Friture	Souffre	Feu

Atelier 5

La lecture de paysage

Comme un livre, le paysage peut se lire.
Il se décrit par tous les sens (atelier 4) puis il s'analyse : Comme ce paysage est-il né ? Comment deviendra-t-il dans les années à venir ?

Cette séance peut se faire à proximité de l'établissement. Elle est également l'occasion d'organiser une sortie un peu plus loin afin de faire découvrir la vue depuis un beau belvédère aux élèves.

Cette partie présente la méthodologie proposée par le CAUE de La Réunion pour des activités de lecture de paysage.

Durée

2h

Matériel

- l'enseignant : papier, crayon, produit du terroir, objet pouvant évoquer le paysage.
- les élèves : cahier et crayon à papier, sachet pour recueillir des échantillons (hors périmètre espaces protégés dont Parc national de La Réunion).

UNE MÉTHODOLOGIE DE LECTURE DE PAYSAGE

L'objectif est de pouvoir présenter un paysage à quelqu'un en le décrivant puis en expliquant sa genèse et ses possibles évolutions. Cette lecture est personnelle, à la fois sensible et scientifique.

Nous proposons là une méthode qui peut se voir remaniée en fonction de chacun : il est important de vous sentir à l'aise. Il s'agit de parler de ce que vous connaissez et non de quelque chose que vous avez appris par cœur. La lecture doit être vivante si vous voulez « tenir votre public ». Il est donc intéressant de partir avant tout de vos connaissances, de ce qui vous tient à cœur, de votre vécu et de les enrichir si nécessaire de quelques recherches.

Lors de votre présentation, le français tout comme le créole peut être utilisé. Dans tous les cas, il est toujours agréable pour des personnes ne parlant pas le créole d'en entendre quelques mots. Cette langue rend les lieux authentiques au travers de ses appellations : elle évoque simplement le paysage selon le regard de ses habitants.

1 - Se présenter

Votre histoire, vos expériences, vos activités, votre parcours, entretiennent des relations avec le paysage et influencent la perception que vous en avez. Il est donc important de vous présenter avant de commencer la lecture.

En fonction du nombre de visiteurs, il est possible de leur demander de se présenter. Cela permet de rester dans l'échange, de savoir à qui on s'adresse et donc de créer du lien social.

Enfin, il est intéressant de vous situer brièvement à l'échelle de la Réunion et de donner quelques points de repère.

2- Décrire ce que l'on ressent

Cette étape se veut sensible. Elle vous permettra de faire participer les visiteurs en les questionnant sur leurs émotions et perceptions :

Quelles odeurs sentez-vous ? (les embruns, le fumier, la forêt...)

Qu'entendez-vous ? (vent, voitures, animaux...)

Quelles sensations au toucher avez-vous ? (froid, chaud, sol dur ou moelleux...)

Quelles émotions vous procure ce paysage ? (peur, apaisé, surprise...)

Pour stimuler le goût et l'odorat, ce peut-être le moment de faire déguster des produits, fruits et légumes locaux dont l'origine pourra ensuite être présentée au moment de l'analyse du paysage (atelier 4).

Dans le même esprit des échantillons de matériaux peuvent être présentés.

Cette animation est intéressante pour faire valoir un terroir et des savoir-faire locaux.

Idées de jeu :

> Demander aux participants de fermer les yeux pour décrire ce qu'ils entendent, ce qu'ils sentent, ce qu'ils ressentent.

> Imaginer caresser le paysage avec sa main pour décrire les sensations de textures que renvoient les différents éléments du paysage.

> Faire goûter une spécialité locale.

3 – Décrire ce que l'on voit

Il s'agit là de décrire le paysage qui s'offre à vos yeux en partant du général jusqu'aux détails. Il n'est pas nécessaire à ce moment d'expliquer la genèse de ce que l'on voit.

Vous pourriez par exemple organiser votre description en suivant les thématiques suivantes :

- Le relief et ses grandes lignes directrices (littoral, ravine, crête, horizon)
- Les lignes de force (horizon, littoral, route, rivière, alignements, etc.)
- L'occupation du sol et les grandes unités de paysage (forêt exploitée, forêt primaire, ville, cultures, plage, étang, etc.)
- Les points d'appel : ce sont des éléments isolés mais qui captent le regard (piton, lotissement, un bâtiment, un arbre, une couleur, ect.)

Pour accompagner et faciliter la description, il est possible :

- de réaliser un rapide croquis,
- d'échelonner la description suivant les différents plans du paysage (voir schéma explicatif),
- d'utiliser des cartes IGN, des photos aériennes, des photos anciennes.

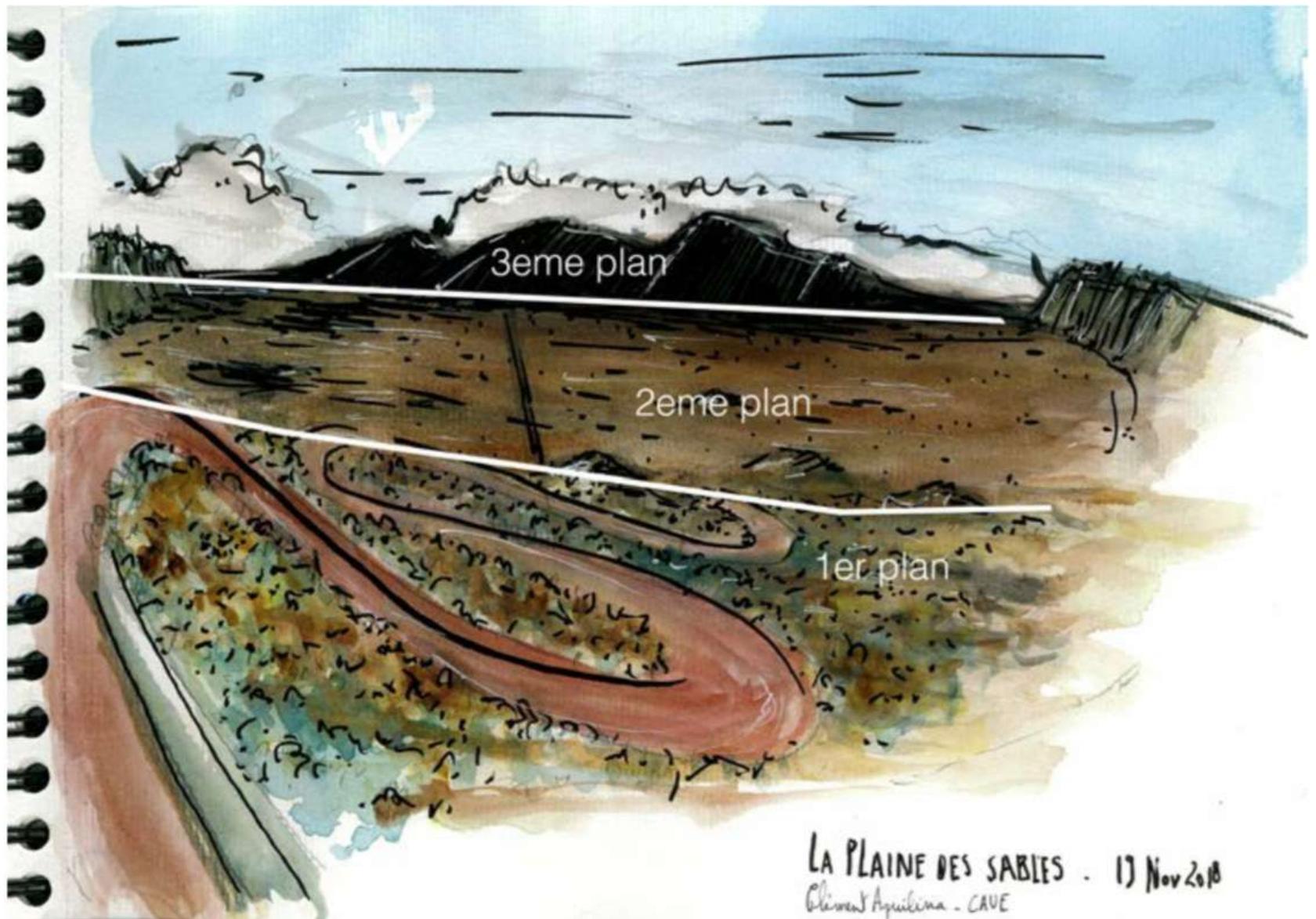
Vous pouvez également raconter des histoires (fictives) à ce moment, les événements faisant partie de l'Histoire (réels) pourront venir plus tard.

Idée de jeu :

> Le qui dit plus ?

Demander aux personnes de nommer un élément visible et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe de visiteurs n'ait plus rien à nommer.

> Dessiner un croquis (en quelques lignes, uniquement par les textures ou les couleurs, etc) et demander aux personnes d'accompagner leurs dessins par une phrase courte.



LA PLAINE DES SABLES . 13 Nov 2018
Oliver Aquilina - CAVE



Le paysage des Bas depuis le Tampon, 3 dessins d'élèves de la MFR.

4 – Analyser le paysage

Pour expliquer la genèse de ce paysage :

Quels sont les éléments naturels qui ont conduit à sa formation ?
(ex : volcanisme, érosion, sédimentation, effondrement, glissements de terrain, etc.)

Quelles sont les interventions humaines ?
(ex : les motivations de l'arrivée de l'homme, l'exploitation des ressources naturelles, l'agriculture, le développement urbain, le captage d'eau, les voies de circulation, etc.)

Quelles sont les interactions entre éléments naturels et humains ?
(ex : l'occupation de la ville sur des espaces peu accidentés, l'agriculture sur sols riches et ensoleillés, l'exploitation forestière qui prend à certains endroits la place de la forêt primaire, etc.)

Pour appuyer son discours et aborder l'évolution des paysages, il peut être intéressant :

- de présenter des images et photos anciennes montrant des scènes de vie,
- de dater les différents événements, des faits historiques et des anecdotes réelles pouvant être évoqués.

De cette partie, il peut en découler des enjeux, c'est-à-dire de ce qui peut être gagné ou perdu au cours des prochaines années.
Ex : développement de la ville sur les parcelles agricoles, les risques liés au relief, développement de structures touristiques et des voies de circulations, etc.)

Idée de jeu :

> Montrer la genèse du paysage à l'aide d'un modèle en pâte à modeler.

> Observer les cartes et iconographies anciennes qui permettent de voir les évolutions passées et d'imaginer le devenir des lieux.

Outils recommandés :

<https://remonterletemps.ign.fr/>

https://www.ihoi.org/app/photopro.sk/ihoi_icono/

5 – Se projeter

À la fin de la lecture du paysage, vous pouvez donner votre vision de l'évolution du paysage. Le but n'est pas de donner des certitudes mais vos hypothèses et ressentis face à ce paysage et ses dynamiques (changements en cours).

Ex : la recrudescence des plantes invasives, réchauffement climatique, hausse de la population réunionnais, etc.)

Des outils pour observer l'évolution du territoire

> Pour accéder à des cartes :

Géoportail : mise à disposition d'une grande diversité de fonds de carte classés par thématique

<https://www.geoportail.gouv.fr/>

> Pour accéder à des photos aériennes :

IGN - Remonter le temps :

- «télécharger» des photos aériennes ou des cartes anciennes

- «comparer» deux photos aériennes ou cartes anciennes du même endroit à

des dates différentes

<https://remonterletemps.ign.fr/>

> Pour accéder à des photos anciennes :

Iconothèque Historique de l'Océan Indien : retrouver de nombreuses cartes postales anciennes

<http://www.ihoi.org>

> Pour accéder aux itinéraires de randonnées :

Rando tec-tec : site internet et application mobile

<http://randotectec.reunion-parcnational.fr>

Synthèse

- 1 - Se présenter : votre histoire // vos activités // rapide localisation à l'échelle de l'île
- 2 - Décrire ce que l'on ressent : l'odorat // l'écoute // le toucher // le goût
- 3 - Décrire ce que l'on voit : le relief // les grandes lignes directrices // les points d'appel / les couleurs // l'occupation du sol // le général et les détails
- 4 - Analyser le paysage : explication de la genèse du territoire // histoire // interaction de l'Homme avec le territoire
- 5 - Se projeter : évolution du territoire // hypothèses sur son devenir

UN EXEMPEL DE LECTURE DE PAYSAGE

Depuis Le Piton des Songes face à La Plaine des palmistes



Par Tom Sénécal, en stage au CAUE début 2019.

1 - Se présenter

Je m'appelle Tom Sénécal. Je suis un jeune paysagiste, arrivé depuis peu à La Réunion, il y a seulement 2 mois et demi de cela. Je suis arrivé ici pour faire un stage. Ayant grandi en métropole, c'est avant tout la motivation de faire l'expérience d'un nouveau climat et l'envie de découvrir la diversité des paysages et des cultures de l'île qui m'ont amené ici. Jusqu'à ce jour, je peux dire que je suis ravi.

2 - Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (ce que l'on ne voit pas)

Que dire de ce paysage ? . . . Par rapport à mon quotidien, le paysage est calme. Bien que l'on entende la route au loin, mon oreille est plus attirée par le cri du coq et les quelques bruits de tracteur. Le vent frais des alizés est léger et souffle en permanence, c'est agréable cette fraîcheur lorsqu'on est habitué à la chaleur des villes des Bas. L'air humide est chargé d'odeurs, tantôt florales, tantôt boisées. D'une certaine manière, lorsque je suis immobile, que je ne fais pas l'expérience de la pente et que j'oublie la roche affleurante sous mes semelle, cet endroit me rappelle ma Normandie natale. Je m'y sens bien, ce paysage m'est agréable.

3 – Décrire ce que l'on voit

Ce paysage me paraît grandiose. L'encadrement du plateau par ces énormes pentes, c'est pour moi spectaculaire.

Au Nord, sur la gauche, une pente abrupte, le rempart du massif du Piton des Neiges, surplombé par un autre plateau, celui de l'île patience.

Au Sud, à droite, une pente moins raide, pas douce pour autant, rupture du massif du Piton de la Fournaise. Avec le piton Cabri qui se détache.



En face, à l'horizon on distingue deux reliefs : le Piton Camp de tête, dernière émergence du massif du Piton des Neiges, et de l'autre côté, plus modeste, le Morne Saint-François.

Entre les deux on parvient à identifier, tout relativement, la vaste étendue de la Pandanaie qui se termine par un véritable «tombant» en direction de Saint-Benoît.

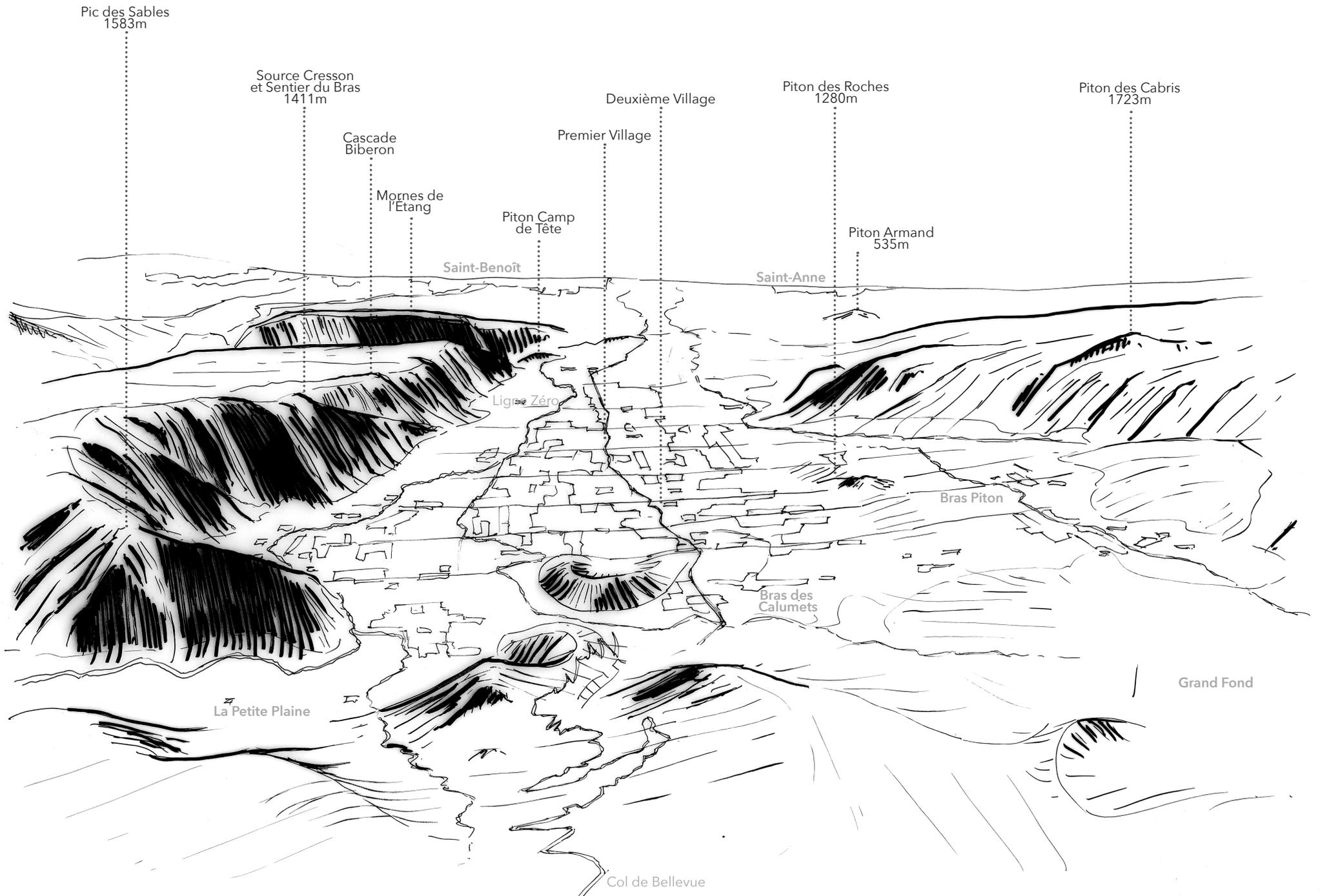
A travers cette Pandanaie, on voit la trace de la route nationale qui mène jusqu'à la ville de La Plaine des palmistes.

La ville est plutôt arborée. Par le contraste des toitures rouges sur ce fond vert, on identifie bien la concentration urbaine le long de la RN3 et par opposition la mixité habitation-parcelle agricole-parcelle enfrichée-boisement sur le reste de la plaine.

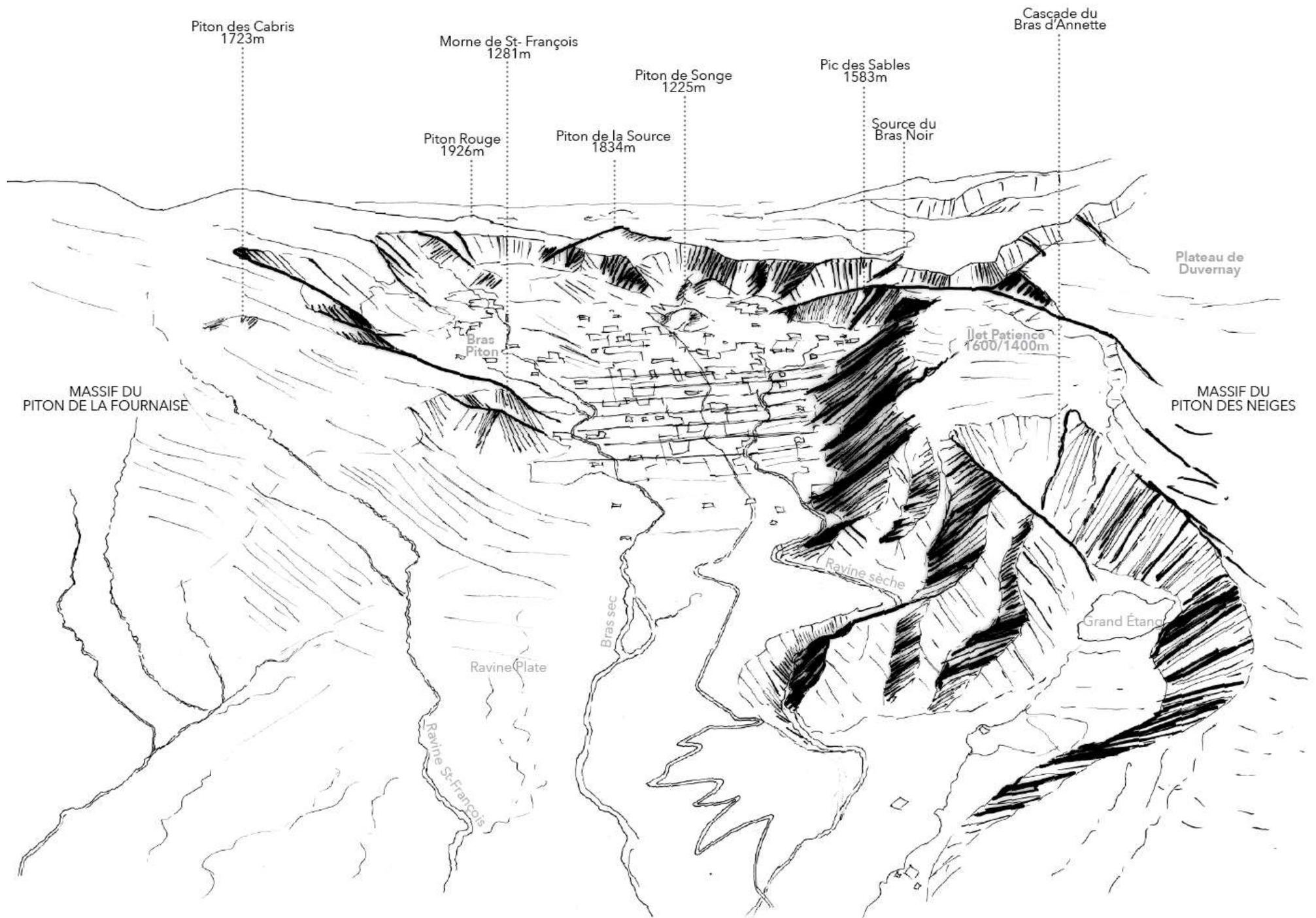
Même en sachant que la Ravine sèche et le Bras sec sillonnent La Plaine des palmistes il est très difficile de les pointer du doigt.

Au pied du rempart du Piton des Neiges, on observe bien l'alignement de cryptomérias marquant la fin de la forêt départemento-domaniale.

Plus bas on observe le rouge des cultures de goyaviers. Sur l'autre rempart, celui de la Fournaise, on voit clairement se détacher les cultures géométriques de cryptomérias contrastant avec le moutonnement de la forêt humide des Hauts.



VUE SUR L'OUVERTURE DE LA PLAINE-DES-PALMISTES



VUE SUR L'INTÉRIORITÉ DE LA PLAINE-DES-PALMISTES

4 – Analyser le paysage

> La géologie : la Plaine des palmistes se situe à la rencontre des massifs du Piton des Neiges et du Piton de La Fournaise. Une hypothèse propose que ce site était initialement une vallée en «V» qui petit à petit s'est comblée de lave du fait de l'activité volcanique des pitons l'entourant (Piton des songes, Pitons des roches, Piton cabris...) devenant ainsi une plaine perchée.

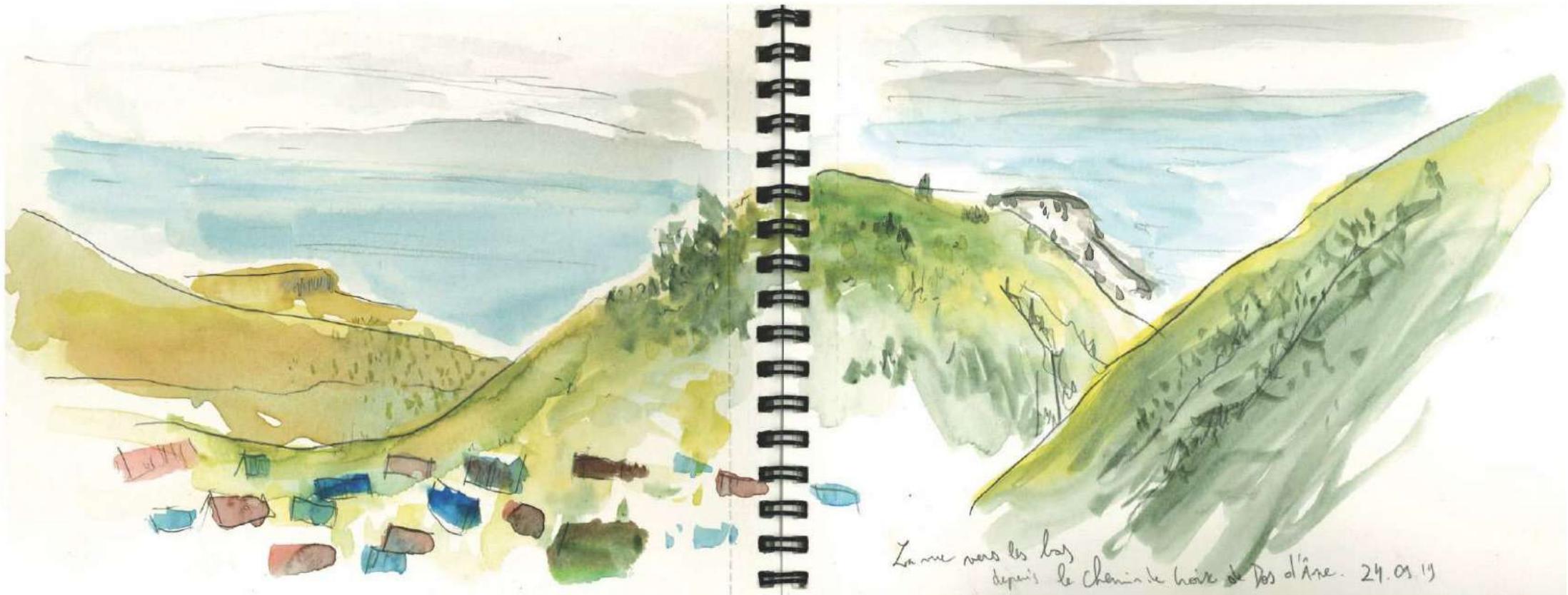
> La végétation : du fait de son orientation plein Est et de sa forme en cuvette cadrée par les remparts, La Plaine des palmistes bénéficie d'une humidité ambiante importante. Avec des températures plus tempérées que dans les Bas, ce site a été conquis par la forêt de bois de couleurs des Hauts dont un arbre caractéristique est le célèbre palmiste noir, à ce jour rare mais qui a donné son nom à la commune. L'autre habitat remarquable est celui de la pandanaie, zone humide regorgeant d'une biodiversité richissime (orchidées, geckos, pandanus Montanus...)

> L'arrivée de l'Homme : Avant le XIXe siècle seulement quelques colons et un gîte de voyageurs nommé «l'établissement Bon accueil» sont installés à La Plaine des palmistes. Au milieu du XIXe siècle, les militaires s'y installent sous le commandement du lieutenant Textor de Ravisi (Piton Textor). Leurs quartiers sont au Camp Agathe, dont la bâtisse est encore présente à l'entrée de la ville dans la rue Dureau. Les terres et le relief propices encouragent à créer, en parallèle de l'amélioration des voies de communication, des concessions pour des cultures vivrières. Un maillage de chemins d'exploitations parallèles tous les 500 m (concessions de forme carrée et de 500 m de côté) se créent alors à partir de la route nationale (route qui était anciennement « le Sentier de la Plaine »). Cette trame se distingue encore de nos jours. Le peuplement de La Plaine commence, d'abord le long de la route nationale, puis le long des chemins d'exploitation créant, depuis un centre assez dense, un mitage urbain au milieu des cultures, bien visible à ce jour. La Plaine des palmistes devient un lieu de changement d'air dont l'héritage est encore bien perceptible avec sa «collection» de magnifiques cases créoles.

Aujourd'hui, la ville s'est densifiée, mais conserve encore un bonne partie de terres agricoles (fourrage, goyavier sont bien perceptibles) et naturelles. Les plantations de la forêt d'exploitation par l'ONF dans les années 60 sont visibles à travers les parcelles de forêt de cryptomerias. La forêt primaire, celle des remparts, paraît à certains moments en danger car trop « homogène » à la vue : conquête des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE).

5 – Se projeter

Au vue de la forte croissance démographique de l'île et de la présence de terres agricoles en friche, il est probable que l'activité agricole diminue, laissant la place à l'urbanisation. La qualité du cadre de vie et la douceur du climat qu'offre La Plaine des palmistes en font une commune attractive au risque de devenir une ville dortoir. Une crainte est bien présente sur le sujet des forêts primaires (forêt de bois de couleurs des Hauts et Pandanaie) qui subissent la pression des EEE et de l'urbanisme. L'action du Parc National de La Réunion pourra être un levier pour leur préservation.



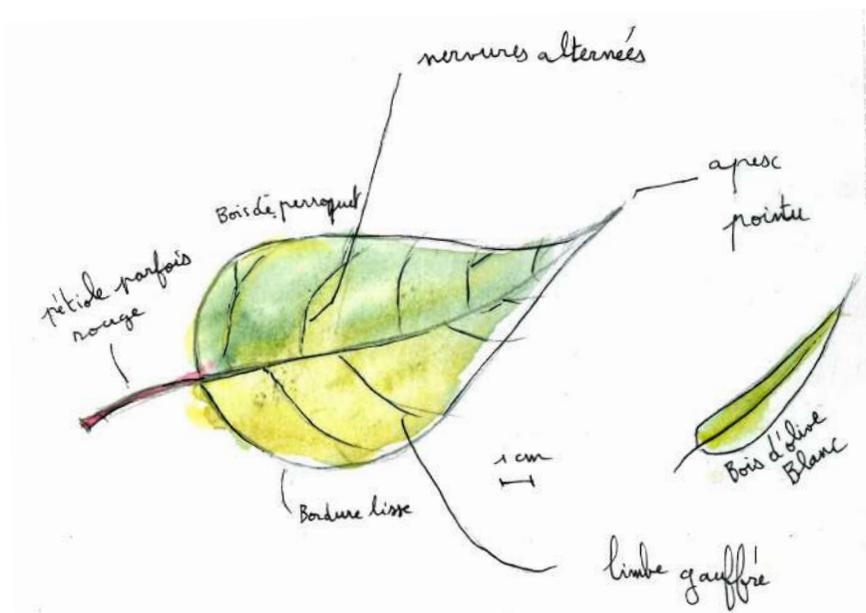
La vue vers les lacs
depuis le chemin de bois de Dos d'âne. 24.09.13

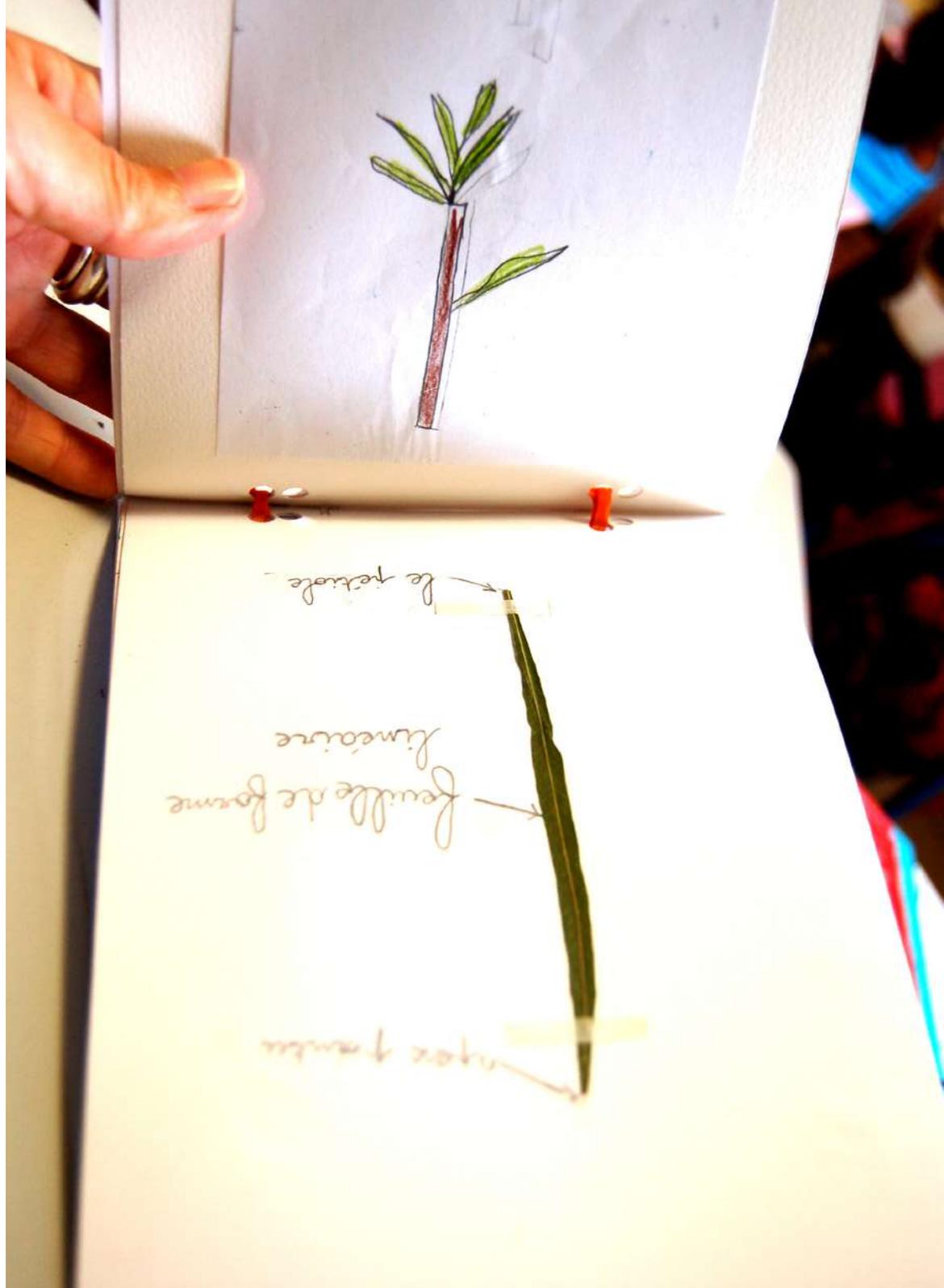
Ateliers 6

Productions

Un projet autour du paysage peut se terminer par une production des élèves. Elles peuvent être diverses et variées, parfois artistiques, d'autres fois scientifiques ou un peu des deux.

Afin de donner des idées à l'enseignant cette partie regroupe des exemples de réalisations «bricolées» dans le cadre de séances animées par le CAUE.





HERBIER



LANDART

Tendance artistique qui se base sur l'utilisation de matériaux trouvés dans la nature, comme les roches, le sable ou le bois par exemple. Ces oeuvres contemporaines s'exposent à l'extérieur jusqu'à leur érosion naturelle.

<https://www.linternaute.fr>





FRESQUES / COLLAGES





Carnet de voyage

Mon sentier de

Sans-Souci



Avril
2018

prunes
pas mûres



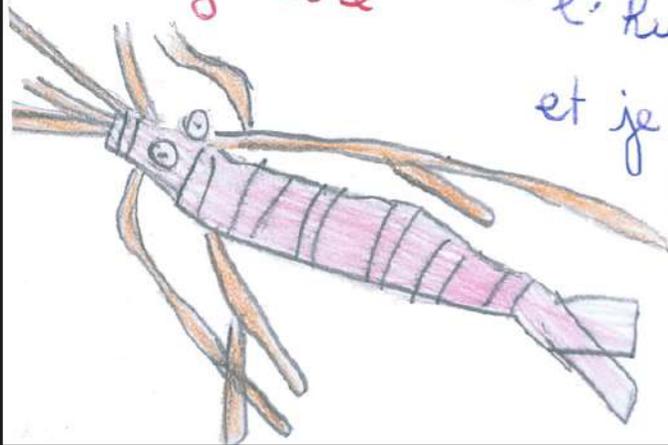
prunes
mûres

Feuille de
banian



la recette de la crevette:

tomate
oignon
ail
persil
curcuma
Gingembre



Nettoyer la crevette. Enlever
le petit filet sur le dos

Préparation: tomate, oignon
l'ail, persil, curcuma,
gingembre. faire chauffer
l'huile dans la marmite
et je rajoute, tomate, oignon
l'ail, persil, curcuma
Gingembre. Tourner
laisser cuire.

Voilà la recette.

